Les socialistes loirétains à la croisée des chemins

Publication : mardi 31 janvier 2017 15:55

La République du Centre, 31 janvier 2017

2 MARDI 31 JANVIER 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Après la primaire à gauche

Les socialistes loirétains

Le « peuple de gauche » a tranché en faveur de Benoît Hamon, y compris dans le Loiret. Ce choix pourrait avoir des conséquences au niveau du Parti socialiste loirétain, très pro-Valls.

Stéphanie Cochinere
stephanie.cochinere@centrepresse.com

Vox populi, vox dei. Dans le Loiret, Benoît Hamon est sorti triomphant de la primaire de la Belle Alliance populaire, avec 43,50 % des suffrages. Pas de vainqueur à la Sulitec, mais de quasi-marque de colonel, comme chez les électeurs. Cette victoire « nette » n'a échappé à personne. Surtout pas aux plus vallistes, qui « attendent un signe » de la part de celui qui représentera le camp socialiste, lors de la présidentielle.

« Des élus PS qui ne savent plus où ils en sont »

Avant même que le verdict des urnes ne tombe, des cerveaux étaient en ébullition, voire en surchauffe. « Tous ceux qui se réclament de la ligne centre gauche sont avoir du mal à soutenir Benoît Hamon, bien à gauche. On voit déjà des élus PS qui ne savent plus trop où ils en sont, ce qui ont des attentes vis-à-vis de Emmanuel Macron », confie un militant PS, qui pourrait bien se laisser séduire par les sirènes macroniennes. Il y a cependant peu de chances que ces indécis claquent la porte de leur famille politique du jour au lendemain pour se mettre En Marche ! « Les choses se feront plus discrètement. Si, bien sûr, elles se font. Après, il faut voir comment tout cela va se structurer rue de Solférino », explique cette source qui miserait bien sur un congrès national exceptionnel.

Macron, sympathique

Parmi les plus « Macron compatibles », « Christophe Chalhoub, le maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle dit entre « dans une période de réflexion, comme beaucoup ». Cohui qui a commencé à faire ses armes dans le parti à la rose en même-temps que Manuel Valls et Benoît Hamon, ne cache pas que certaines positions du vainqueur de la primaire lui « posent des difficultés. Comme la relation au travail, la question du revenu minimum, de la législation du cannabis, du 49.3 citoyen… » Une fois que le leader socialiste se sera exprimé, Christophe Chalhoub se positionnera, sans transiger avec ses valeurs, allant « sociale démocratie et pragmatisme ». Le maire sézoulien restera aussi « attentif » au discours d'Emmanuel Macron, un « progressisme qui dit des choses sympathiques, qui est très Européen ».

« Je comprends la déception »

Toujours est-il « qu'une ligne a été plébiscitée. Des discussions sont possibles pour gommer certaines aspérités », explique Corinne Leveleux-Teixeira, élue orléanaise pro-Hamon. Des modifications du programme, « à la marge. C'est aussi le parti de la primaire : trancher pour une candidature, un projet. Et ensuite, on le suit ». Pourtant Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, appelait, dès dimanche soir, Benoît Hamon à « dialoguer » avec les différentes forces qui ont notamment participé à la primaire. Le tout dans le but d'élaborer « une synthèse ».

Un point de vue que ne partage pas Corinne Leveleux-Teixeira qui peut « comprendre la déception » de certains militants. Mais Benoît Hamon « tend la main à tous ». Elle appelle « ceux qui ont perdu à rejoindre le vainqueur ».

Pour David Jacquet, comandataire de Benoît Hamon dans le Loiret, « il faut laisser du temps » aux militants et élus. Un temps qui lui a été nécessaire lorsque Martine Aubry vient inclinée face à François Hollande, en 2011. « Je n'étais pas le premier à aller coller des affiches dès le lendemain. Il m'a fallu des signes forts de rassemblement. Moi, j'ai confiance en Benoît Hamon qui rencontrera Bernard Cazeneuve et le bureau national du PS ».

Une confiance qui pourrait se transformer en défiance dans le Gâtinais, où la section PS n'est réunie, bise soir, pour « débriefer sur la primaire », explique Christian Lefèvre, son président (et maire de la vice-présidente du conseil régional PS Anne Lecleroy).

Aujourd'hui, il assistera à une réunion du mouvement En Marche ! auquel il pourrait adhérer, à en croire la rumeur. L'intéressé ne dément, ni ne confirme l'information, pour le moment. Et d'ajouter : « Demain est un autre jour ».

David Jacquet le sait, « c'est maintenant que tout commence ». D'ailleurs, note Jean-Marie Boutillat, de la France Insoumise loirétaine, « des discussions sont prévues. Nous avons des points de convergence avec Benoît Hamon, comme la planification écologique, la VI° République, l'indépendance de la France. Mais il peut aussi nous rejoindre ! ».

VICTOIRE. Le camp pro-Hamon, heureux du score de son candidat, sait que « tout commence maintenant ». PHOTO CHARTELLE BESSERVE

CALENDRIER

PS
Comité fédéral
Il se réunira mercredi soir pour préparer les élections présidentielle, 2017 et les élections qui suivent, les candidats soutenus par le PS lors des législatives dans les 2e et 3e circonscriptions du Loiret.
Le congrès national de l'après-le premier-ministre aura lieu le 23 avril (dernier week-end des vacances de printemps), le second le 7 mai. Les législatives auront lieu les 11 et 18 juin.

MEETING
François Fillon
Le candidat Fillon, candidat LR(R) du Rassemblement du centre, a réservé la date du 7 mars pour tenir meeting dans le Loiret, très probablement dans l'agglomération orléanaise.

EN MARCHE !
Prochaines étapes
Un comité national d'un ventaine sera formé en février. Les désignations des candidats aux législatives auront lieu en mars.

« Ne participez pas à l'OPA de Macron »

Côté législatives, il est des candidats inscrits qui envisageraient de garder leur étiquette PS tout en soutenant Emmanuel Macron. Possible ?

Le candidat En Marche ! « joue sur l'ambiguïté en disant "vous pouvez adhérer à mon mouvement et rester socialiste". Mais une double investiture est impossible. Je souhaite que les candidats PS ne participent pas à l'OPA d'Emmanuel Macron », dénonce Nicolas Chanrée, dissident socialiste fédéral du PS du Loiret.

1 **Dans la première,** Olivier Jouin, qui a pour suppléante Margaret Mustimilly-Bensho (non-encartée), a bien « l'intention de représenter le PS ».

2 **Dans la deuxième.** Cette circonscription est désormais gérée, sans doute pour être cédée aux partenaires de la Belle Alliance populaire. Il se dit que cette circonscription pourrait « être rediscutée », selon certaines sources internes au PS. Toujours est-il que David Jacquet, co-mandataire de Benoît Hamon dans le Loiret, a bien « l'intention » qu'il soutiennent la candidate. Et celle-ci n'est pas « Un autre candidat s'est aussi fait connaître, « hors délais », Qui ? Nicolas Bonneau, pro-Valls et maire de La Chapelle-Saint-Mesmin (où les électeurs se sont prononcés à 59,3 % pour Benoît Hamon). Contacté, Nicolas Bonneau n'a pas répondu à notre sollicitation. Il a pourtant choisi, dès Hamon sorti vainqueur, qu'il abandonnerait son mandat de maire avant de se lancer dans la campagne, pour cause de cumul.

3 **Dans la troisième.** Il n'y a, pour le moment, aucun candidat. Olivier Fetzer, premier fédéral du PS du Loiret, souhaite la réserver « aux femmes ». Il a pour suppléante Sylvie Jallet-la Gabriere, qui n'a pas répondu à notre appel, a pour suppléante Christophe Bethoul (élvres gauche).

4 **Dans la cinquième** Thierry Stromboni, dont la suppléante est Marie-Agnès Courroy, pour sa part, « défendra la position du PS et de ses amis ».

5 **Dans la sixième,** Valérie Corre souligne que, dès le départ, « il allait de soi que nous allions soutenir le candidat (en l'occurrence Benoît Hamon) ». Il n'empêche qu'elle attend de voir « quel projet sera présenté » aux électeurs. Jean Vincent Vallès, son suppléant (désormais non-encarté), précise qu'il « souhaite que Emmanuel Macron mène » et sera tentif à sa démarche ».

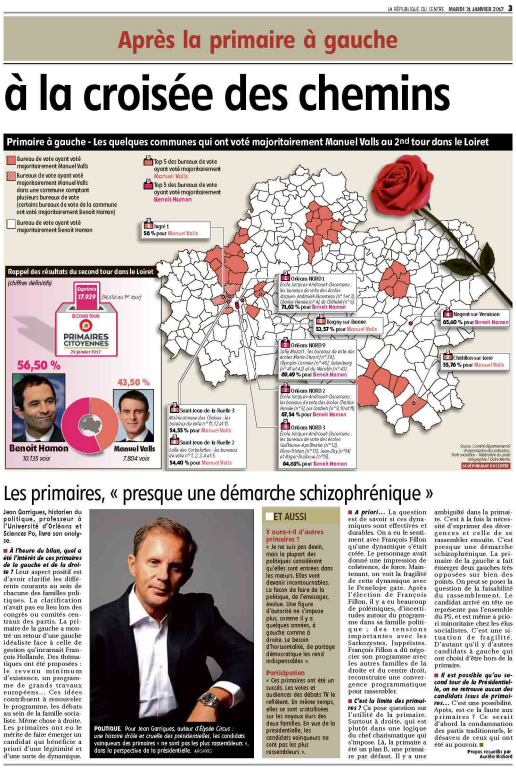
Stéphanie Cochinere

APPEL. Nicolas Chamelet met en garde face aux sirènes…

RÉACTIONS

La victoire de Benoît Hamon fait dire à Jean-Pierre Door, président LR (Les Républicains) du Loiret que « le rassemblement paraît extrêmement difficile à gauche », alors que le camp de Manuel Valls et celui de Benoît Hamon sont en désaccord sur tout et que le vainqueur ne « fait » 49-5, la loi travail…
Florent Montillot, président départemental de l'UDI, considère qu'« il n'y a plus un Parti socialiste mais deux gauches. Ceux qui ont perdu sont dans l'opposition ». Pour lui, la situation est différente à droite car Alain Juppé et François Fillon étaient d'accord sur beaucoup de sujets, même si leurs « curseurs » étaient pas au même endroit.

Philippe Adline



LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE MARDI 31 JANVIER 2017 3

Après la primaire à gauche

à la croisée des chemins

Primaire à gauche - Les quelques communes qui ont voté majoritairement Manuel Valls au 2nd tour dans le Loiret

Bureau de vote ayant voté majoritairement Manuel Valls
Bureau de vote ayant voté majoritairement Manuel Valls dans une commune comptant plusieurs bureaux de vote (certains bureaux de vote de la commune ont voté majoritairement Benoît Hamon)
Bureau de vote ayant voté majoritairement Benoît Hamon
Top 5 des bureaux de vote ayant voté majoritairement Manuel Valls
Top 5 des bureaux de vote ayant voté majoritairement Benoît Hamon
Top 1 : 56 % pour Manuel Valls

Rappel des résultats du second tour dans le Loiret (chiffres définitifs)

PRIMAIRES CITOYENNES 29 janvier 2017 — Inscrits 17 610 (46,65 en 9e tour) — Votants 10 335 — Blancs et nuls 1 % — Exprimés 10 235
56,50 % — Benoît Hamon 5 783 voix
43,50 % — Manuel Valls 7 804 voix

Orléans NORD-1 (ville-lycée-enfrichoir Dunantais : lycée Jean-Zay, lycée-des-arches, enfrichoir Dunantais, 1er et 2e étages, Maurice-Genevoix (n° 4), de Chèvre (n° 1)) **71,05 % pour Benoît Hamon**
Saint-Jean-de-la-Ruelle 1 (ville-lycée-enfrichoir Dunantais : lycée-des-arches, enfrichoir Dunantais, 1er et 2e étages, Maurice-Genevoix (n° 4), de Chèvre (n° 1)) **67,94 % pour Benoît Hamon**
Orléans NORD-3 (ville-lycée-enfrichoir Dunantais : lycée-des-arches, enfrichoir Dunantais, 1er et 2e étages, Maurice-Genevoix (n° 4), de Chèvre (n° 1)) **66,66 % pour Benoît Hamon**
Orléans NORD-2 (ville-lycée-enfrichoir Dunantais : lycée-des-arches, enfrichoir Dunantais, 1er et 2e étages, Maurice-Genevoix (n° 4), de Chèvre (n° 1)) **62,94 % pour Benoît Hamon**
Saint-Jean-de-la-Ruelle 3 (Maison-Jeunesse-du-Théâtre, lycée-des-Chaumes-de-Bellas (n° 2), Jean-Zay (n° 5)) **54,55 % pour Manuel Valls**
Saint-Jean-de-la-Ruelle 2 (salle des Cerisiers, lycée-des-Chaumes-de-Bellas (n° 2), Jean-Zay (n° 5)) **54,40 % pour Manuel Valls**
Regnéville-sur-Meuse **65,40 % pour Benoît Hamon**
Beaugency-sur-Beuvron **52,57 % pour Manuel Valls**
Montargis-sud-ouest **55,76 % pour Manuel Valls**

Source : Conseils départementaux d'organisation des primaires. Point satellite : Stéphanie Cochinere. Infographie : Cécile Bertin.

Benoît Hamon — Manuel Valls

Les primaires, « presque une démarche schizophrénique »

Jean Garrigues, historien du politique, professeur à l'Université d'Orléans et Sciences Po, livre son analyse.

À l'heure du bilan, quel a été l'intérêt de ces primaires de la gauche et de la droite ? Leur aspect positif est d'avoir clarifié les différents courants au sein de chacune des familles politiques. La clarification n'avait pas eu lieu lors des congrès ou comités centraux des partis. La primaire de gauche a montré un retour d'une gauche idéaliste face à celle de gestion qu'incarnait François Hollande. Des thématiques ont été proposées : le revenu minimum d'existence, un programme de grands travaux européens… Ces idées contribuaient à renouveler le programme, les débats au sein de la famille socialiste. Même chose à droite. Les primaires ont eu le mérite de faire émerger un candidat qui bénéficie a priori d'une légitimité et d'une sorte de dynamique.

POLITIQUE. Pour Jean Garrigues, auteur d'Élysée Circus : une histoire drôle et cruelle des présidentielles, les candidats vainqueurs des primaires « ne sont pas les plus rassembleurs » dans la perspective de la présidentielle. ARCHIVES

ET AUSSI

Y aura-t-il d'autres primaires ?
« Je ne sais pas devin, mais la plupart des politiques considèrent qu'elles sont entrées dans les mœurs. Elles vont devoir incontournables. La fusion de fait de la politique, de l'émission, évolue. Une figure d'autorité ne s'impose plus, comme il y a quelques années, à gauche comme à droite. Le besoin d'horizontalité, de partage démocratique les rend indispensables ».

Participation
« Ces primaires ont été un succès. Les votes et audiences des débats TV le reflètent. En même temps, elles se sont cristallisées sur les noyaux durs des deux familles. En vue de la présidentielle, les candidats vainqueurs ne sont pas les plus rassembleurs ».

À priori… La question est de savoir si ces dynamiques sont effectives et durables. On a eu le sentiment avec François Fillon qu'une dynamique s'était créée. Le personnage avait donné une impression de cohérence, de force. Maintenant, on voit la fragilité de cette dynamique avec le Penelope gate. Après l'élection de François Fillon, il y a eu beaucoup de polémiques, d'incertitudes autour du programme dans sa famille politique ; des tensions importantes avec les Sarkozystes, Juppéistes. François Fillon a dû négocier son programme avec les autres familles de la droite et du centre droit, reconstruire une convergence programmatique pour rassembler.

C'est la limite des primaires ? Ca pose question sur l'utilité de la primaire. Surtout à droite, qui est plutôt dans une logique du chef charismatique qui s'impose. Là, la primaire a été un plan B, une primaire par défaut. Il y a une ambiguïté dans la primaire. C'est à la fois la nécessité d'exprimer des divergences et celle de se rassembler ensuite. C'est presque une démarche schizophrénique. La primaire de la gauche a fait émerger deux gauches très opposées sur bien des points. On peut se poser la question de la faisabilité du rassemblement. Le candidat arrivé en tête ne représente pas l'ensemble du PS, et est mêmes a priori minoritaire chez les élus socialistes. C'est une situation de fragilité. D'autant qu'il y d'autres candidats à gauche qui ont choisi d'être hors de la primaire.

Il est possible qu'au second tour de la Présidentielle, on se retrouve avec des candidats issus de primaires… C'est une possibilité. Après, est-ce le faute aux primaires ? Ce serait d'abord la condamnation des partis traditionnels, le désaveu de ceux qui ont été au pouvoir.

Propos recueillis par Aurélie Bulard

Phoca PDF